

LA VILLE SAHARIENNE EN ALGERIE - BECHAR : EXPERIENCE D'UNE PRODUCTION HUMAINE SUR TERRE-

MEKHERBECHE Yousra, Doctorante¹HAMOUINE Abdelmadjid²

* Département d'Architecture, Université Tahri Mohamed, Laboratoire Archipel,
Bechar, Algérie

mekh.youss@yahoo.fr

ahamouine@yahoo.fr

Résumé :

À l'heure de la mondialisation et de l'ouverture de l'Algérie sur les cultures occidentales ; la ville d'aujourd'hui manifeste une perte visible de ses repères de conception. À cet égard, les chercheurs d'aujourd'hui insistent sur la visualisation des villes selon la dimension humaine afin de les concevoir selon les impératifs de modernité et d'originalités. À travers l'analyse des espaces spécifiques à la ville de Béchar qui exhibe une expérience historique dans la production des établissements humains « les Ksour », adaptés aux modes de vie des occupants et qui se plaint aujourd'hui de mutations radicales de ses logiques de production architecturale et spatial ; nous tentons de répondre à la question suivante : Dans quelle mesure la dimension humaine participe-t-elle dans la nouvelle conception de la ville de Béchar ? Cette dernière qui à notre avis est devenue une ville légèrement humaine. Le présent travail apporte des réponses à cette question.

Mots clés :

ville ; Béchar ; dimension humaine, conception, modes de vie ; établissement humain.

ملخص:

في زمن العولمة وانفتاح الجزائر على الثقافات الغربية، تعرض مدينة اليوم خسارة واضحة في أسس تصميمها. في هذا الصدد، يصير الباحثون اليوم على تصور المدن وفقاً للبعد الإنساني من أجل تخطيطها وفقاً لضروريات الحداثة والأصالة من خلال تحليل المساحات الخاصة بمدينة بشار التي عرضت تجربة تاريخية في إنتاج المستوطنات البشرية "القصور"، المتكيفة وأنماط حياة سكانها والتي تشكو اليوم من تغيرات جذرية في منطق الإنتاج المعماري والمكاني؛ نحاول الإجابة على السؤال التالي: إلى أي مدى ساهم البعد الإنساني في التصميم الجديد لمدينة بشار؟ هذه الأخيرة التي أصبحت في رأينا مدينة أقل إنسانية. يقدم هذا العمل إجابات على هذا السؤال.

الكلمات المفتاحية

المدينة، بشار، البعد الإنساني، التصميم، أنماط الحياة، المستوطنات البشرية

Introduction :

Nonobstant les contraintes du milieu saharien, les Ksouriens du sud ouest Algérien; ont git à l'extrême de leur savoirs faire pour transformer le Sahara en oasis, reflétant le génie de cette collectivité qui a lutté contre les difficultés de ce milieu , et qui a construit, maîtrisé, et organisé l'espace, pour concrétiser les besoins de leur quotidienneté dans une œuvre d'art collective représentative d'une culture parfaitement adaptée à l'environnement ;c'est les Ksour sahariens. Cet établissement a montré la manière dont l'homme obéit, dans le choix de ses sites, dans les modes d'organisation spatiale et dans leur savoir faire qui répond à leurs besoins socioculturels tout en assurant l'équilibre entre l'homme et son milieu désertique. (Moussaoui.A,2002). Cependant ; et sur la trace de la diversité descollectivités qui ont occupé cette terre; les établissements d'aujourd'hui manifestent la perte d'une conception adaptée (Hadj Mohamed.N,2015) en opposition des établissements ancestraux. La société saharienne a transformé leur habitat suivant l'image qu'elle se fait de la modernité et du confort ignorant la spécificité contextuelle et identitaire de la région. Parallèlement à ces transformations; l'allure globale de la ville saharienne d'aujourd'hui présente une image totalement différente de la ville oasisienne traditionnelle, qui à notre avis perd ses références régionale. Ce qui nous pousse à nous interroger sur la place de l'homme et de sa satisfaction dans la nouvelle conception de cette ville.En effet ; plusieurs auteurs et professionnels dans le domaine de l'architecture et de l'urbanisme s'intéressent à la notion de l'humanisation des villes, et à l'urbanisation humaine; dontHacenFathy a fondé le village Egyptien Gourni en 1945 qui est inspiré des traditions locales, après une étude de la société paysanne, de ses traditions ses activités et ses conditions de vie.SachJeant, 1996 a énoncé que la ville du future ne doit pas être construite seulement par des spécialistes mais avec et par les habitants eux même. Le nouveau Ksar de Tafilelt, 2011 a également été construit selon les références traditionnelles mais pour répondre aux besoins d'une collectivité sociale contemporaine, tout en améliorant la qualité sociale des propriétaires. Jan Gehl, 2015 à son tour a proposé de recentrer l'urbanisme sur les besoins et les perspectives de l'être humain.

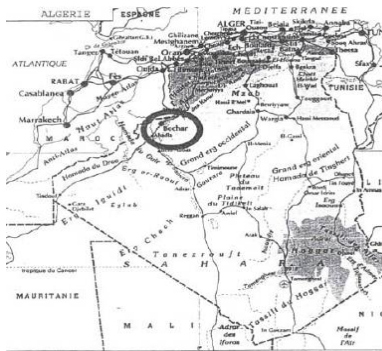
À cette fin, le présent travail qui part d'une lecture comparativeportant sur la ville de Béchar s'efforce de révéler dans quelle mesure il est tenu compte de la dimension humaine dans la conception de cette ville qui à notre avis a été construite dans les temps antérieurs selon cette dimension, et qui a ignoréce critère dans la nouvelle configuration. Desrésultats seront également présentés à la fin de cette lecture.

1-Présentation de la ville de Béchar :

La ville de Béchar est située dans l'ouest du Sahara algérien. Elle correspond à une partie de l'ancien département de la Saoura, s'éloigne de 950 km au sud-ouest de la capitale Alger d'une superficie de 5050 km². Et d'une population de 279 851 habitants environ.Elle est limitée à l'Est par la Wilaya d'Adrar, à l'Ouest par le Royaume du Maroc, au Nord par les Wilayas de Naâma et d'El Bayadh, et au Sud par les Wilayas de Tindouf et d'Adrar.

Cette ville est caractérisée par un climat aride désertique, avec un régime thermique contrasté et des précipitations rares. (Figure1,figure 2)

Figure1 : Situation de Béchar,



Source : Dossier PDAU Ville de Béchar, 1994

figure 2 : situation de la ville de Béchar



Source : <http://www.andi.dz/index.php/fr/>

Le choix de la ville de Béchar présente un intérêt majeur pour l'étude de la contribution de la dimension humaine dans la conception de l'espace de la ville Algérienne ; elle abrite une société traditionnelle connue et ancrée par sa culture. Dont il est possible d'identifier in situ des modèles architecturaux et urbains vernaculaires les "KSOUR". D'autre part; cette ville a connu depuis l'éclosion de l'architecture moderne sur le territoire Algérien générée par la colonisation et par les bouleversements sociaux des mutations profondes qui se concrétisent non seulement dans la configuration de l'habitat mais aussi dans la conception de la ville actuelle. Ce qui nous permet d'atteindre l'objectif de notre contribution.

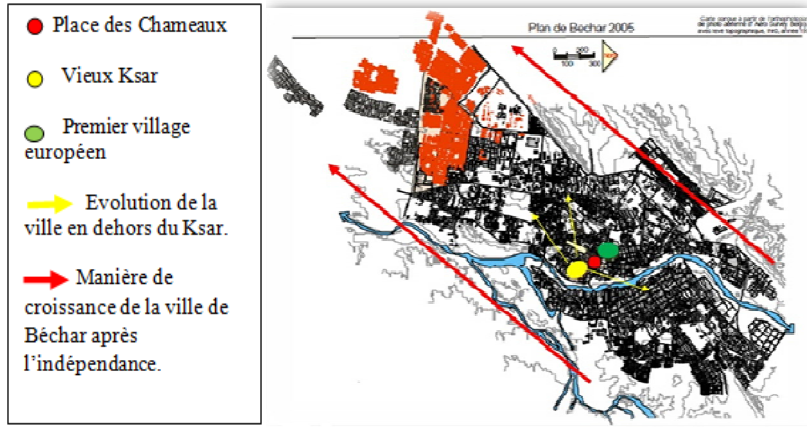
2-Evolution spatiale de la ville à travers son histoire :

La situation géographique de l'agglomération de Béchar et l'influence climatique et culturelle ont contribué à l'identification d'une typologie d'habitat spécifique à la région « les Ksour ». L'installation de la construction coloniale au nord de Ksar depuis 1903 a modifié la logique d'occupation vernaculaire pour additionner à l'armature urbaine de la ville un deuxième type de construction occidentale qui est l'habitat colonial. Le tissu urbain qui moule ce dernier est caractérisé par sa géométrie et sa régularité.

Après l'indépendance ; la ville a connu une urbanisation rapide qui intègre les logiques de la construction moderne loin des modes de productions vernaculaires.

La ville de Béchar donc présente trois types de tissu : le vieux Ksar qui constitue la première agglomération auprès de la place des chameaux, le tissu de l'époque coloniale qui limite la croissance du Ksar, et les tissus de l'extension récente commençant par les premières extensions ponctuelles en dehors du Ksar (avant l'indépendance), à la structure urbaine actuelle qui a évolué d'une manière linéaire. (Figure 3).

Figure 3 : Evolution spatiale de la ville de Béchar à travers l'histoire de son occupation.



Source : établie par l'autrice à partir de la carte conçue par Benmohamed.T;2005: p92.

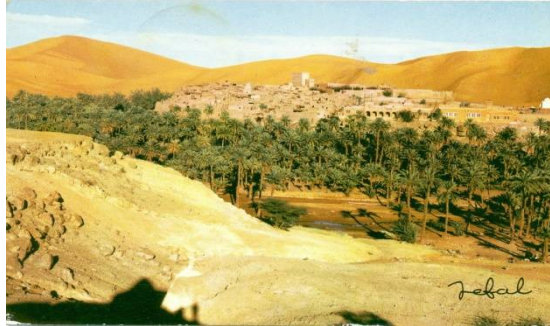
3-Les ksour : un exemple d'une ville humaine

Les ksour sahariens ; ces établissements humains conçus et édifiés dans une autarcie presque totale; exhibent une référence dans la parfaite symbiose entre un site, une culture profonde, et un génie de lieu. Ici, probablement plus qu'ailleurs, l'architecture est le produit d'une culture de masse nourrie de la quotidienneté et de l'environnement (Moussaoui, 2002: 08). Une architecture construite par une société homogène, qui a maîtrisé et organisé l'espace avec des moyens restreints pour avoir une œuvre collective qui répond à leur besoins et nécessités impérieuses.

Le ksar est un groupement d'habitat, une forme construite. Mais c'est aussi un ensemble social, une population, qui a son histoire et ses composantes (Cote.M, 2012). La vie aux Ksour est assez simple représentative de la notion dedans-dehors. Une vie familiale au sein des habitations presque complètement fermées et une vie fonctionnelle aux jardins pour figurer la conception rigoureuse d'une vie partagée.

L'installation des Ksour sahariens est conditionnée par la disponibilité de l'eau. Pour assurer l'irrigation des palmiers qui constituent l'activité principale des Ksourien(voir photo 1) aussi bien que le commerce caravanier

Photo1 : Installation d'un Ksar auprès d'un oued et d'une palmeraie.



Source : photographe ancien à Bechar.

Selon L'Unesco qui a fait de l'humanisation des villes un enjeu fondamental ce concept doit croiser au moins trois dimensions : le droit à la ville, l'établissement de formes participatives de gouvernance et le développement d'une solidarité active. Ces dimensions sont présentes ici ; Des constructions qui ne comportent aucun signe de richesse par principe d'égalité et de solidarité sociale.(Voir photo2,3).

Photo03 : Ksar de Knadsa Une perle patrimoniale du génie des lieux et du savoir faire des Ksouriens



Source : photo prise par l'autrice, 2017

Photo02 : Ksar de Béchar : démonstration de l'égalité sociale et le style commun de la construction.



he ancien à Bechar.

Photo 4: Système d'irrigation.



Source: collection privée de l'autrice, 2017.

La palmeraie, l'eau et le système d'irrigation traditionnel(photo 4),la vie communautaire, les espaces publics ou privés, la mosquée et l'orientation vers la Qibla sont les formes identitaires qui manifestent la ville humaine par excellence, qui répond aux besoins de ses occupants.

Agissant en qualité de chercheurs dans le domaine de l'architecture; la lecture de la structuration organisationnelle et spatiale consiste notre préoccupation pour identifier la qualification de la conception des villes.

3-1-Le ksar de Tagda : Une œuvre collective de l'architecture Ksourienne

Le ksar de Béchar « ksar de Tagda » ou le vieux Ksar; constitue le premier noyau qui reflète l'image de la ville ancienne traditionnelle et le cachet culturel propre à la région. (N.Hadj Mohamed, 2017 :64). Son implantation remonte au XI siècle. Ce ksar ponctue le réseau des voies de communications. Le tissu du Ksar de TAGDA, résulte d'un découpage parcellaire irrégulier Et des passages étroits «Z'GEUG»qui desservent des habitations resserrées et compactes. (Figure4) .

Figure4: Découpage parcellaire du vieux Ksar de Béchar,



source Bousnina,M, 2004:46

Le découpage compact du Ksar, détermine les valeurs de solidarité familiale et sociale. Dont cette collectivité partage de l'eau pour assurer l'irrigation des palmerais.

Le palmier, l'argile, le sable, la pierre la brique en terre sont les matériaux de construction (photos5,6).

Photo 5 : La construction en terre : Traces des valeurs de la construction En adaptation environnementale.



Source : photo prise par l'auteur, 2017

Photo 6 : linteau en bois



Source : photo prise par l'auteur, 2017

L'utilisation de ces matériaux locaux reflète l'autosuffisance des occupants Ksourien vu sa disponibilité à proximité du site de construction, son acceptation au point de vue climatique, écologique, social et même le savoir faire de son usage et son aspect économique.

Parallèlement aux modes de construction du Ksar de Tagda; de nombreux exemples dans la littérature soulignent l'intérêt économique de cette architecture de terre, Hassan Fathi a annoncé lors de son expérience de la construction du village de Gournia évoquant l'édification d'une toiture « Les deux maçons avaient dit qu'ils couvriraient une pièce pour 120 piastres. Quand on leur a demandé combien de temps cela prendrait, ils répondirent 'une journée et demie'. 120 piastres équivalent à 1.4 livre. Les briques coûtent à peu près 1.0 livre ; deux ouvriers pour les aider coûtent 1.0 livre. Pour 3.4 livres nous avions une pièce de trois mètres sur quatre construite en un jour et demie. En béton cela coûterait environ 16 livres, en bois 20 livres. » Il a décrit aussi la rapidité de son exécution et le savoir faire des constructeurs « C'était tellement simple ils travaillaient rapidement et imperturbablement sans penser un seul instant que ce qu'ils faisaient était une remarquable prouesse technique, car ces maçons travaillaient avec une connaissance intuitive extraordinaire des lois de la statique et de la science de la résistance des matériaux. » (H. Fathy, 1970).

D'un autre côté ; cette architecture est construite notamment pour supporter la chaleur reçue par l'extérieur et pour éviter les surchauffes de l'été grâce à la forte inertie thermique de la terre 275 Wh/m^2 pour un mur de 35 cm. Et sa capacité de stockage des apports solaires de la journée et les réémettent durant la nuit en hiver. Ce qui indique avec force l'adaptation du matériau avec l'environnement rude de la région.

3-2-Pratiques anciennes et adaptation aux modes de vie :

En plus de la fonction agricole du Ksar ; il présente aussi un lieu sûr où les objets de valeur sont bien en sécurité. (M. AmeerDjradi, 2013). En effet, la région du Sud-ouest Algérien et le Sahara en générale sont soumis à une aridité climatique

aggravée par l'irrégularité pluviométrique qui ne laisse pas de place à une sécurité alimentaire continue et qui fait du Ksar un moyen de conservation sécurisé. (R.Apot Rey, 1959). La présence d'El Makhzen qui constitue la chambre de conservation, assure cette sécurité alimentaire dont la clef revient au chef de la famille ce qui renforce les valeurs familiales(Photo 7).

Photo 7: Jarres enterrées pour conserver des aliments (matmoura) à Béni Ounif,



Source : M. AmeurDjradi, 2013.

Ces habitudes assurent et renforcent les relations familiales et les valeurs de responsabilité et de respect dans cette collectivité. Elles garantissent également les besoins alimentaires pour l'ensemble de la famille durant toute l'année.

L'organisation spatiale et familiale des habitations du Ksar est assez simple. Elle présente des espaces polyvalents de type introverti. Organisé autour d'un espace central et doté par une ouverture zénithale « Ain dar ». Le salon « Bit diaf » est un espace sacré dans la maison Ksorienne (Figure 5, 6.).

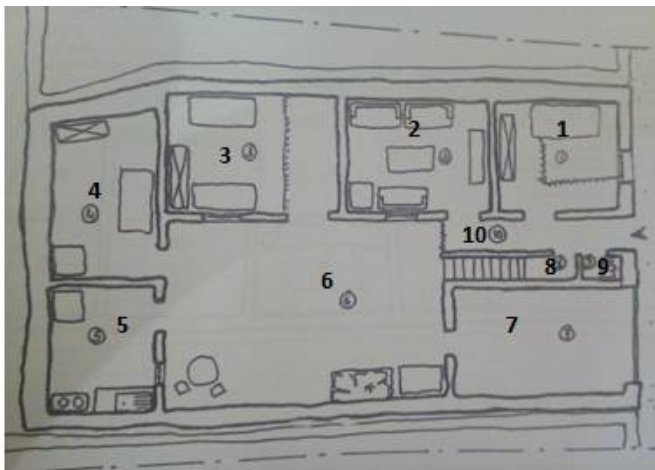


Figure 5: Plans de RDC.

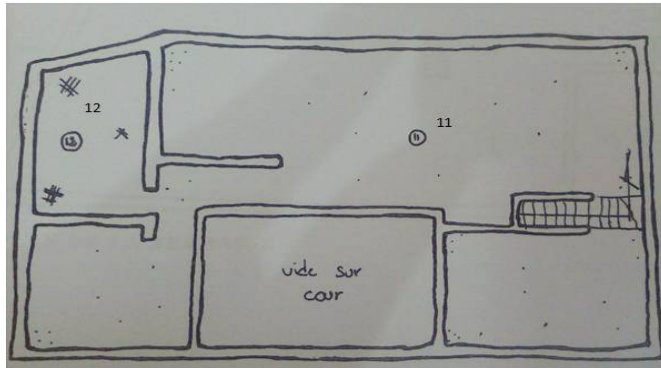
Organisation spatiale d'une habitation
Source : Bousnina, M 2004:113

Source : Bousnina, M

2004:113
Source : Bousnina, M 2004:113

- 1- Chambre
- 2- Salon pur homme
- 3- Salon pour femme
- 4- Chambre
- 5- Cuisine
- 6- Cour
- 7- Garage
- 8- Salle de Bain « Douche »
- 9- WC
- 10- Couloir
- 11- Terrasse
- 12- Rangement

Figure 6 : Plans Terrasse



L'appropriation des pièces répond à une logique de ségrégative (M.BOUSNINA, 2004, p:123); leur usage varie selon: le sexe « femme/ homme », la nature des usagers « propriétaire/ étranger » mais aussi selon les moments de journée et les saisons « le nomadisme interne », ce qui montre la poly-fonctionnalité et la maîtrise spatiale des usagers de l'établissement humain Ksourien.

4-Le village européen face aux ksour :

Lorsqu'un groupe est inséré dans une partie de l'espace, il la transforme à son image. (M.Halbwachs, 1968:132).Le village européen était érigé au près du Ksar, Il y a eu une réappropriation des espaces vitaux du ksar, RahbetE'jmel et Tanezrouft, pour marquer le territoire et donner une nouvelle amorce au nouveau village. Le marché se transforme en place d'arme, appelée place Lutaud qui amorcera la nouvelle stratégie urbaine en limitant la croissance du ksar. (T.Benmohamed,2005 :87). (Photo8).

Photo 8 : Vue sur la place Lutaud ex Place des chameaux et la limitation du Ksar Fin des années 1960.



Bechar

Source : Hamidi. A, 2011.

La nouvelle configuration de l'espace a été pensée pour accueillir une collectivité selon le modèle européen (photo9). D'après Guy Amand ancien commando de l'air pendant la guerre d'Algérie ; « ...Le douar «Bechar» a été découvert, par un officier français à la tête d'une colonne de soldats, du nom de Colomb, en 1870. Le train arrive en 1906, ce qui va favoriser le développement de la région...Des européens commencent à arriver, fonctionnaires d'abord (Cie de chemin de fer, Poste-télégraphe-téléphone, Hôpital, SCE des Impôts, Génie Civil, Ecoles et surtout Gendarmerie et Armée) la mine de houille est ouverte pour exploitation ensuite et transport du minerai par chemin de fer. Un aérodrome est construit. Une base de lancement de fusées est créée, le CIEES qui fermera en 1967. En 1950, il y a environ 12.000habitants (hors armée) dont 1/3 de juifs »

L'avènement colonial alors n'a pas seulement changé la fonction de la place des chameaux qui a conservé sa fonction depuis longtemps, comme un lieu de regroupement, d'approvisionnement, de séjour et des échanges, en un espace à caractère militaire commercial et festif ; mais il intègre aussi de nouvelles pratiques et fonctions à l'ensemble de la ville, de nouveaux établissements publics ont joué un rôle dans la dynamique fonctionnelle du Colomb-Béchar et qui ont changé l'allure globale de la ville (photos : 9,10).



Photo9 : Colomb-Béchar : Avenue Poincaré avec ses cafés...ses passantes. Source :Photographie ancien à Bechar.

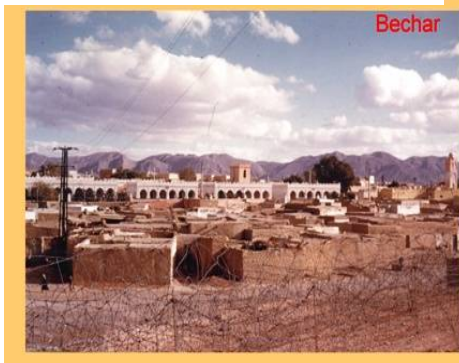


Photo10 : Colomb-Béchar : La poste et la Mairie. Source :Photographie ancien à Bechar.

L'espace est totalement différent : de larges avenues; des usagers étrangers, de nouvelles fonctions et pratiques de l'espace public qui ne constituent plus la fonction de la ville.

A l'échelle constructive ; le village européen est construit selon les principes de la charte d'Athènes (soleil, verdure, loisir) qui sont en rupture quasi-total avec le modèle originel (photos 11,12)Ce qui a engendré une situation de conflit très claire : une trame urbaine régulière géométrique avec larges voies, un découpage parcellaire dont les limites sont clairement définies des formes strictement déterminées avec un nouveau vocabulaire architectural, de nouveaux matériaux et systèmes constructif (Figure7).

Photo11: Le Village européen en opposition du Ksar de Tagda



Source : photographie ancien à Bechar.

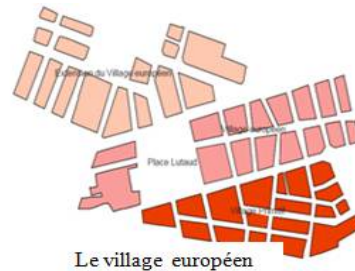
Photo 12 : Le Village européen : une rupture avec le model Ksar.



Source : photographie ancien à Bechar.

La comparaison des deux tissus du Ksar et le village européen révèle la différence des logiques de découpage parcellaire. La culture locale n'a pas trouvé sa place au cœur du processus de la nouvelle insertion sauf qu'elle est bien adaptée aux besoins de la nouvelle collectivité européenne pour symboliser sa propre culture.

Figure 7 : Morphologie du Ksar de Tagdaet celle du village européen.



Source : Benmohamed.T; 2005.

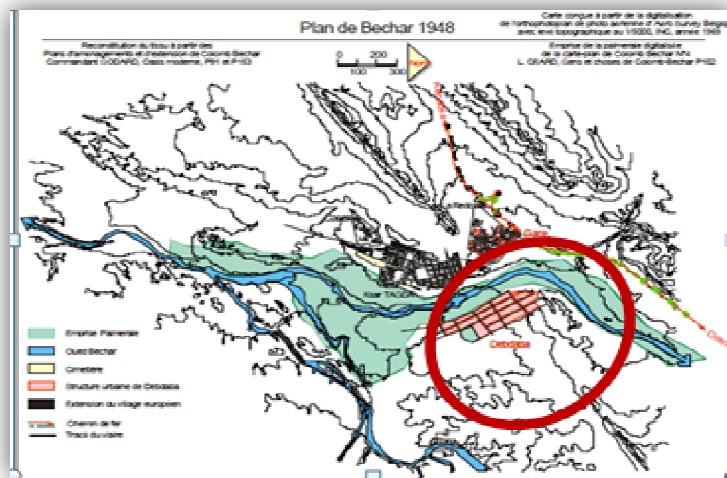
Faisant référence aux trois indicateurs établis par L'UNESCO sur l'humanisation des villes ; nous constatons que l'implantation française constitue un outsider sur la forme de la ville déjà existante. Cette implantation a limité le droit à la ville, a imposé sa culture et ses lois d'usage de l'espace public et a ignoré les besoins de la collectivité locale. Ce qui a perturbé la dynamique ancienne de des Ksour dits Humains.

5-La croissance de la ville : une nouvelle perception d'un espace saharien bouleversé

À cause de la confrontation culturelle entre deux cultures opposées: locale, et occidentale générée par la colonisation française sur le territoire Algérien, mais aussi de l'influence des médias; La ville de Béchar a connu de multiples transformations qui font l'appel à l'adoption d'une nouvelle logique de production qui n'est pas adaptée aux modes de vie Ksourienne.

À partir de l'année 1948; la ville de Béchar prenait une nouvelle forme d'occupation. En dehors de la palmeraie pour former des quartiers informels suite à l'installation des nouveaux nomades, dans le désir de travailler dans le chemin de fer et la houillère. Pour présenter des similitudes avec celui du village européen (une trame régulière ouverte). Ce qui montre avec force l'influence de l'intervention coloniale sur cette ville. (Figure8).

Figure8 : Découpage parcellaire du quartier Debdaba



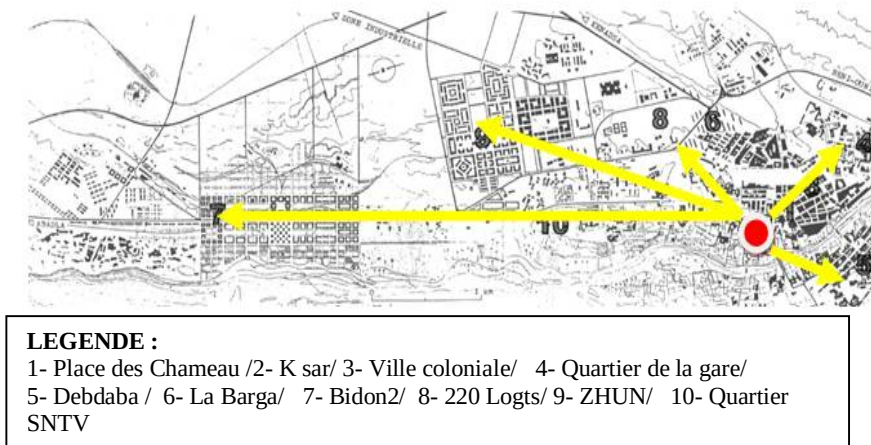
Source: BENMOHAMED.T, 2005

Le quartier Debdaba a été édifié sur la rive de l'Oued de Béchar dans la période coloniale suite à l'installation des nomades de la tribu des Ouled-Djerir, pour composer une trame régulière en damier qui s'organise autour d'une place. Et un autre irrégulier avec des passages étroits et des impasses desservant des habitations. La dynamique de construction des maisons, dans ce quartier, révèle des ressemblances remarquables avec la typologie traditionnelle du ksar. Par contre, les différences résident dans les grandes parcelles qui offrent des formes d'occupation avantageuse puisqu'il a été relevé des espaces de centralité de tailles plus grandes

que celle du ksar et des cours en position périphérique par rapport à la parcelle (N. Hadj Mohamed, 2017 :69).

Après l'indépendance ; la ville s'est développée en dehors et même à l'intérieur de l'emprise des palmerais, sous l'impulsion de plusieurs facteurs qui ont entraîné une occupation toute déférente des logiques originel ; en ignorant les spécificités morphologiques et les éléments naturels du site (Figure9).

Figure 9 : Plan de la ville de Béchar.



Source :Conçu à partir du PDAU de Béchar 1994

La ville d'aujourd'hui exhibe dans sa forme globale une ville linéaire ; dont l'extension est soumise à plusieurs facteurs qui ont ignoré l'aspect humain de l'encein établissement.

5.1.L'adoption d'une architecture étrangère

Sur le plan architectural; Aujourd'hui les habitations dans la ville de Béchar sont caractérisées par un aspect moderne, et une typologie standard. Ces transformations risquent d'engendrer un effacement et une disparition de l'identité et des valeurs de larégion (photo13).

Photo 13: Nouvelles façades de la ville de Béchar.



Source : photo prise par l'autrice , 2017

Ces habitations montrent l'utilisation des nouveaux matériaux de construction comme la brique en terre cuite, le carrelage, l'enduit, des grandes ouvertures et des balcons ; ce qui provoque une rupture totale entre l'architecture et le climat rude de la région, ce qui nécessite le recours à des systèmes mécaniques de conditionnement d'air énergivores pour atteindre le confort thermique vu les propriétés thermiques inadaptées des matériaux utilisés.

Sur le plan spatial ; et en matière d'usage ; les typologies contemporaines montrent une certaine résistance des pratiques d'habiter sans qu'elles s'articulent avec des nouvelles pratiques. Pour présenter des adaptations continues (L.Seriti, 2004) avec le modèle traditionnel (Figure 10)

Figure 10 : Une maison au quartier Dabdaba, plan du RDC, de l'étage et de terrasse



LEGENDE :

1 Chambre 2 cours 3 cuisines 4 séjour 5 garage 6 terrasse 7 Rang

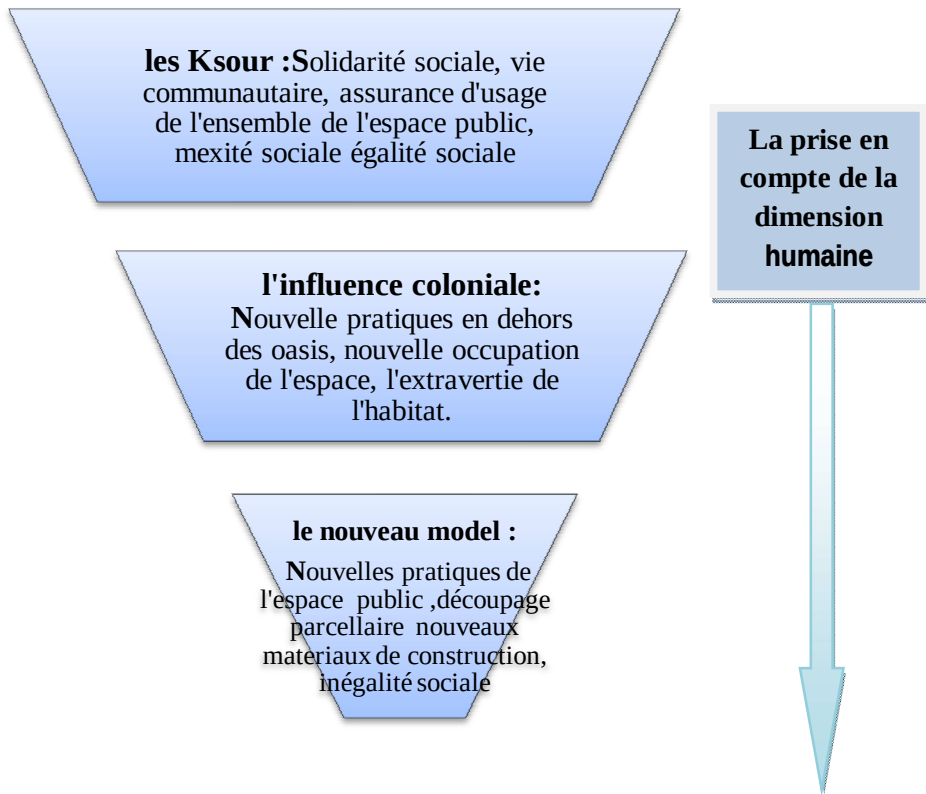
Source : N. HadjMohamed, 2017 : 70

La maison dite moderne, reprend les mêmes principes de l'organisation spatiale de l'habitation traditionnelle. Mais elle intègre des nouveaux éléments constructifs qui ont changé les modes d'habiter traditionnels : les matériaux, l'extravertie des espaces (ouvertures et fenêtres), la nouvelle maison donne un aspect des besoins d'adaptation des usagers à la configuration moderne mais aussi son attachement à sa culture originel.

De ce fait; notre lecture de l'évolution de la ville de Béchar nous a permis de constater que la nouvelle ville révèle une rupture dans la logique de sa croissance urbaine en dehors des oasis en répondant à la nouvelle dynamique fonctionnelle dictée par les changements sociaux, économiques et la volonté de modernisation. Contrairement au Ksour qui constitue à notre avis un exemple de la construction selon la dimension humaine. Les nouvelles constructions ne reflètent plus l'identité de la région. Le nouveau bâti perd ses références et ses éléments signifiants. La mesure de la prise en compte de la dimension humaine à travers l'évolution de la ville de Béchar sera schématisée dans la pyramide ci-dessous (Figure 11). La flèche mesure l'existence du critère humain dans la production architecturale et urbaine conformément aux trois principes établis par l'UNESCO: la pyramide inversée détermine le déclin des valeurs humaines en fonction de chaque étape de la construction et de la planification dans cette ville.

Nous constatons que la prise en compte de cette dimension est en déclin continu. Et L'habitant Béchari se trouve aujourd'hui déséquilibré entre la volonté de se moderniser ou s'adapter à ses références contextuelle. Nous assistons alors devant une problématique de grande ampleur; qui nécessite une réflexion particulière dont l'Object est d'améliorer les stratégies de planification des établissements humains. La prise en compte de la dimension humaine dans les projets futurs de construction et d'aménagement qui prenne part l'équilibre entre l'homme et ses désirs, ses modes de vie, ses traditions, son milieu, son environnement et ses références culturelles est devenue la responsabilité de tous les acteurs du projet.

Figure 11: Situation de la dimension humaine dans la configuration de la ville de Béchar.



Source : élaboré par l'auteur.

Conclusion

A l'issu de notre travail nous avons tenté de présenter une lecture de l'évolution de la ville de Béchar, afin de déterminer le rapport entre le facteur humain et la conception de la ville. Ce qui nous a permet de définir une forme de relation de réciprocité qui relie non seulement l'individu et sa matérialité spatiale, mais la collectivité sociale et la conception de sa ville. Les Ksour de la ville de Béchar ; manifestent dans leur globalité, une ville humaine par excellence qui répond aux besoins socioculturels de ses habitants Ksouriens. Derrière le passage de cette œuvre d'art, dite ville humaine, à une autre contemporaine hybride, vide de ses références traditionnelles; une influence culturelle générée par la colonisation française, et une incorporation culturelle basée sur un conflit de rationalités entre le traditionnel et les tentatives de mondialisation. À cet égard ; la ville future doit être le lieu où s'inventent et se gèrent les transformations des désirs des occupants et la concrétisation de l'équilibre entre l'homme et son milieu reste le secret de la réussite des projets.

Bibliographie :

1. Apotrey.R., «Greniers domestiques et greniers fortifiés au Sahara : le cas du Gourara » in Travaux de l'IRS, t. XIV, 1956,
2. Benmohamed.T, (2005) : La production de l'espace urbain à Bechar, entre crise et mutations. Magister, université Béchar.
3. Biara- Ratiba. W, (2013) : La dynamique d'un spécimen de place publique dans la ville saharienne
4. Benyoucef.B, (2017) : La ville saharienne enjeux et perspective de la recherche, Revue : MADINATI. N°04. ED A.T.P. Oran.2017.
5. Biara-Ratiba.W, (2017) : La Douira de Knadsa un chef d'œuvre de l'architecture vernaculaire, Revue : MADINATI. N°04. ED A.T.P. Oran.2017.
6. BousninaZeghdar.M, (2004) : caractéristiques et particularité de l'habitation saharienne traditionnelle à Béchar. Magister, université Béchar.
7. COTE M., (2012) : Signatures sahariennes, terroirs et territoires vus du ciel, Ed Presse universitaire de Provence, Aix-Marseille.
8. Daher.R, (2015) : L'architecture en terre crue dans la vallée du Jourdain ; une filière en reconstruction temporaire. Architecture, aménagement de l'espace. Thèse de doctorat, Université Paris-Saclay,
9. Fathy.H, (1996) : construire avec le peuple, France.
10. Gehl.J, (2013) : Pour des villes à échelle humain, Revu : territoire en mouvement revue de géographie et d'aménagement.2013
11. Hadj-Mohamed.N, (2017) : Désappropriation et réappropriation de l'espace domestique saharien. L'exemple de Béchar. Thèse de doctorat, université d'Oran.

12. Kebaili.A, La ville saharienne en Algérie entre mutations et stratégies d'intervention. Cas de Ouargla, Revue des sciences humaine et sociale.
13. Moussaoui.A, logiques du sacré et modes d'organisations de l'espace dans le Sud Ouest Algérien, Thèse de doctorat des hautes études en science sociales, Paris, 1996.
14. Seriti.L, (2013) : Architecture domestique en devenir. Formes, usages, et représentations. Le cas de Biskra. Thèse de doctorat, université Biskra.
15. UNESCO, (1999) : Déclaration d'Istanbul sur les établissements humains », Rapport de la Conférence des Nations Unies sur les établissements humaines (Habitat II), juin; UNESCO, L'humanisation des villes, 1999
16. Yousfi. B, (2015) : Formation des nouveaux espaces urbanisés et recomposition socio-spatiale des villes sahariennes du Sud-ouest.
17. <http://www.andi.dz/index.php/fr/>
18. <https://www.judaicalgeria.com/pages/colomb-bechar.html>